

LIMOUSIN

**CHANTS
DU TERROIR**

==== Recueillis par ====
M^{me} et M. René FARNIER
Majoral du Félibrige

5 Frs

Danses limousines avec paroles

I



Lo Chabro buro l'a tu bé garda mignardo Lo Chabro buro l'a tu bé garda? Da-
-rei lous aroundes Lou loup l'a minja ma pito Darei lous aroundes Lou loup l'a minja.

Lo Chabro-buro l'a-tu bé garda mignardo
Lo Chabro-buro l'a-tu 'bé garda ?
Darei lous aroundes lou loup l'a minja mo pito
Darei lous aroundes lou loup l'a minja.
La chèvre noire, l'as-tu bien gardée, mignonne

La chèvre noire l'as-tu bien gardée ?
Derrière les taillis le loup l'a mangée ma petite
Derrière les taillis le loup l'a mangée.

II

La-haut sur la montagne fan o Pélélé! La-haut sur la montagne fan
 o Pélélé! Coueiffo te bien Marguerito mo mio Coueiffo te bien Coum'
 i nou io foron Coueiffo te bien Marguerito mo mio Coueiffo te bien Coum' i nou io foron.

La-hau sur lo mountagno
 Fan : « O Pélélé ! »
 La-hau sur lo mountagno
 Fan : « O Pélélé ! »
 Coueiffe-te bien
 Margorito mo mio
 Coueiffe-te bien
 Coum' i nou io foron.

Là-haut sur la montagne
 Ils font : « Oh Pélélé ! »
 Là-haut sur la montagne
 Ils font : « Oh Pélélé ! »
 Coiffe-toi bien
 Marguerite ma mie
 Coiffe-toi bien
 Comme eux nous le ferons.

III

L'aigo de Rotso te fora muri mignardo L'aigo de Rotso
te fora muri N'en mourirai pas car n'en beurai gaire
n'en mourirai pas car n'en beurai pas.

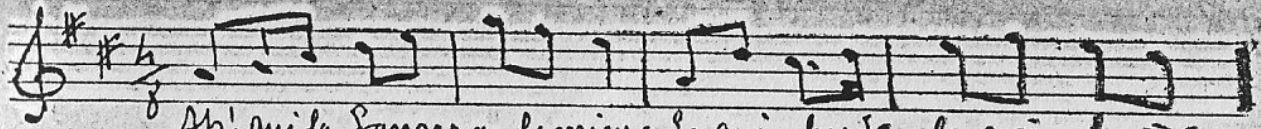
L'aigo de rotso te fera muri mignardo
L'aigo de rotso te fera muri

— N'en murirai pa car n'en beurai gaire
N'en murirai pa car n'en beurai pa.

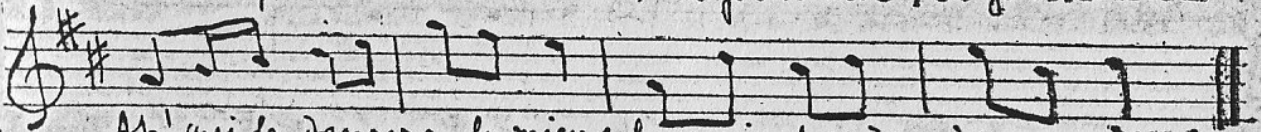
L'eau de roche te fera mourir mignonne
L'eau de roche te fera mourir

— Je n'en mourrai pas car je n'en boirai guère
Je n'en mourrai pas car je n'en boirai pas.

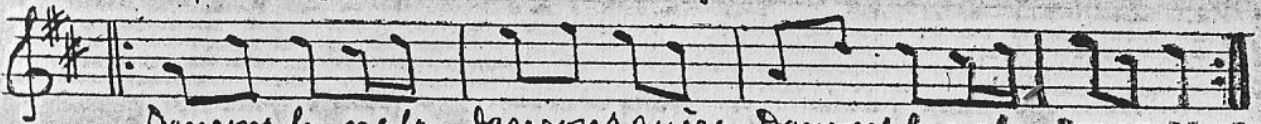
IV



Ah! qui la dansera le mieux la guimbarde, la guimbarde



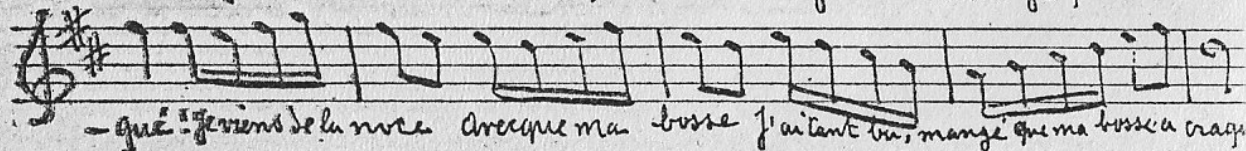
Ah! qui la dansera le mieux la guimbarde de nous deux.



Dansons-la ne la dansons guère Dansons-la ne la dansons pas.

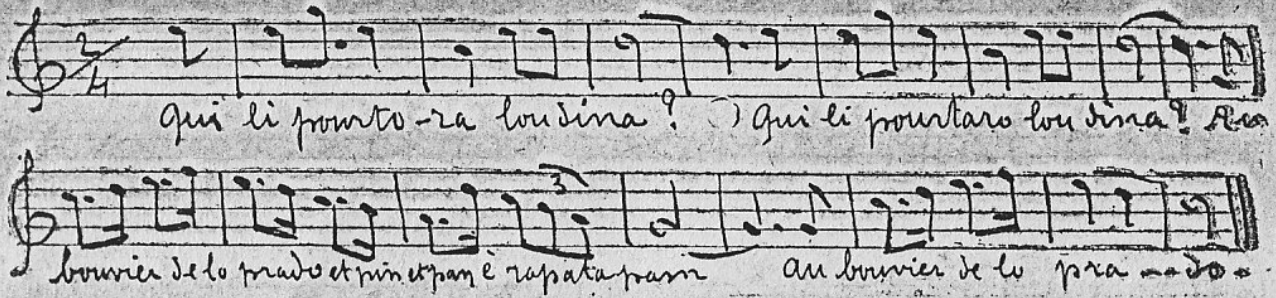
Ah ! qui la dansera le mieux
La guimbarde, la guimbarde ?
Ah ! qui la dansera le mieux
La guimbarde de nous deux ?
Dansons-la ne la dansons guère
Dansons-la ne la dansons pas
Dansons-la ne la dansons guère
Dansons-la ne la dansons pas !

V



D'où viens-tu vilaine botte ?
 D'où viens-tu vilain bossu ?
 — Je viens de la noce
 Avecque ma bosse
 J'ai tant bu, mangé
 Que ma bosse a craqué !
 Je viens de la noce
 Avecque ma bosse
 J'ai tant bu, mangé
 Que ma bosse a craqué !

Qui li pourtora lou dina



1

Qui li pourtora lou dina ? (bis)
 Au bouvier de lo prado
 E pin e pan e rapatapan
 Au bouvier de lo prado

1

Qui lui portera le dîner (bis)
 Au laboureur de la prairie
 Et pin et pan et rapatapan
 Au laboureur de la prairie.

2

Lo Jano lou li pourtora (bis)
 La ié accoutumado
 E pin e pan e rapatapan
 Lo ié accoutumado.

2

La Jeanne le lui portera (bis)
 Elle y est accoutumée
 Et pin et pan et rapatapan
 Elle y est accoutumée.

3

Dau tom que lou bouvié dinâ (bis)
 Lo Jano labouravo
 E pin e pan e ratapan
 Lo Jano labouravo.

3

Pendant que le laboureur dînait (bis)
 La Jeanne labourait
 Et pin et pan et rapatapan
 La Jeanne labourait.

4

E per aqui passô un moussur (bis)
 « Me loujoria-pas bello ? »
 E pin e pan e rapatapan
 « Me loujoria-pas bello ? »

4

Et par ici passe un monsieur (bis)
 « Me louerais-tu pas belle ? »
 Et pin et pan et rapatapan
 « Me louerais-tu pas belle ? »

5

— N'ai pas besoin de vous Moussur (bis) Je n'ai pas besoin de vous Monsieur (bis)
 « Qué ai lou bouvié Pierre » Car j'ai le laboureur Pierre
 E pin e pan e rapatapan Et pin et pan et rapatapan
 « Qué ai lou bouvié Pierre » Car j'ai le laboureur Pierre.

5

E tou parlan e tou raillant (bis)
 Lou moussur s'aprouchavo
 E pin e pan e rapatapan
 Lou moussur s'aprouchavo.

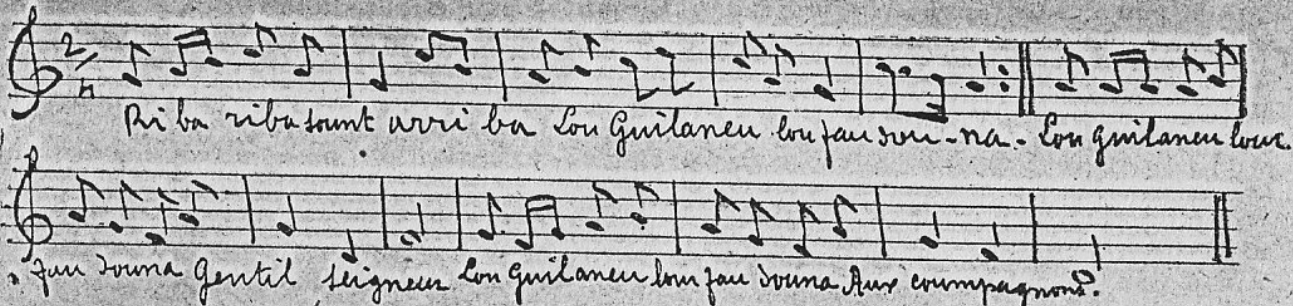
You appreimeï pa tan Moussur (bis)
 Sentiria lo guyado
 E pin e pan e rapatapan
 Sentiria lo guyado.

Et tout parlant et tout raillant (bis)
 Le monsieur s'approchait
 Et pin et pan et rapatapan
 Le monsieur s'approchait.

Ne vous approchez pas tant Monsieur (bis)
 Vous sentiriez la gaule
 Et pin et pan et rapatapan
 Vous sentiriez la gaule.

Lou Guillaneu

Le Gui l'an neuf



I

i

Riba riba sount arriba !
 Lou Guillaneu lour fau dounâ } bis
 Lou Guillaneu lour fau dounâ
 Gentil seigneur.
 Lou Guillaneu lour fau dounâ
 Aux coumpagnons.

Arrivés, arrivés, (ils) sont arrivés } bis
 Le Gui l'an neuf leur faut donner }
 Le Gui l'an neuf leur faut donner
 Gentil seigneur.
 Le Gui l'an neuf leur faut donner
 Aux coumpagnons.

II

II

De la poumâ, de la perâ
 Lou Guillaneu lour fau dounâ } bis
 Lou Guillaneu lour fau dounâ
 Gentil seigneur
 Lou Guillaneu lour fau dounâ
 Aux coumpagnons.

Des pommes, des poires
 Le Gui l'an neuf leur faut donner } bis
 Le Gui l'an neuf leur faut donner }
 ● Gentil seigneur.
 Le Gui l'an neuf leur faut donner
 Aux coumpagnons.

III

III

Diau mantegne votre bouyer
 Qu'entrete lou blad au granier } bis
 Lou Guillaneu lour fau dounâ }
 Gentil seigneur }
 Lou Guillaneu lour fau dounâ }
 Aux coumpagnons., }

Que Dieu conserve votre laboureur } bis
 Qui entretient le blé au grenier }
 Le Gui l'an neuf leur faut donner }
 Gentil seigneur. }
 Le Gui l'an neuf leur faut donner }
 Aux coumpagnons (1). }

(1) « Le Gui l'an neuf leur faut donner » doit se traduire par « Les étrennes il leur faut donner ».

La Bergère aux champs

Ya rien de plus charmant qu'une bergère aux champs Ya
rien de plus charmant - qu'une bergère aux champs quand
il pleut ell' demande qu'il refasse beau temps. cette aimable fil-
lette - lette passe gaiment son temps Berger mon berger Eh! diguedi lon
laire Berger mon berger Eh! digue di lon la. Ah!

I

Y-a rien de plus charmant } bis
Qu'une bergère aux champs
Quand il pleut ell'demande
Qu'il refasse beau temps
Cette aimable fillette
Passe gaiment son temps.

REFRAIN

Berger, mon berger
Eh ! diguedi lenlaire
Berger, mon berger
Eh ! diguedi lonla ah !

2

Berger mon doux berger } bis
Où irons-nous garder ?
Là-haut sur la montagne
Un châtaignier il y a
Nous garderons ensemble
Parlera qui voudra.

REFRAIN

3

Berger, mon doux berger } bis
J'entends quelqu'un marcher
Peut-être c'est mon père
Qui vient pour me chercher
Cachons-nous sous l'herbette
Et laissons-le passer.

REFRAIN

Lou cœur de mo mio Le cœur de ma mie

Lou cœur de mo mio li fai tan - de maû! Lou cœur de mo
 mio li fo tan - de maû! Quan iò lo vau veire lo soulage un
 peu quan iò lo - vau veire lo soulage un peu! D'enguéro n'ei pa
 jour qu'ei lo luno que rayo d'enguéro n'ei pa jour qu'ei lo luno d'omour que
 rayo, que rayo, que rayo toujours! Que rayo, que rayo, que rayo toujours!

I

Lou cœur de mo mio }
 Li fai tan de maû } bis
 Quan iò lo vau veire }
 Lo soulage un peu. } bis

REFRAIN

D'enguéro n'ei pa jour,
 Qu'ei lo luno que rayo
 D'enguéro n'ei pa jour
 Qu'ei lo luno d'omour
 Que rayo, que rayo, que rayo toujours
 Que rayo, que rayo, que rayo toujours.

2

Baisse-te mountagno ! }
 Lévo-te voloun ! } bis
 Lo mio Jonetoun. }
 M'empèchè de veire } bis

REFRAIN

I

Le cœur de ma mie }
 Lui fait tant de mal } bis
 Quand je vais la voir }
 Je la soulage un peu. } bis

REFRAIN

Il ne fait pas encore jour
 C'est la lune qui brille
 Il ne fait pas encore jour
 C'est la lune d'amour
 Qui brille, qui brille, qui brille toujours
 Qui brille, qui brille, qui brille toujours.

II

Baisse-toi montagne }
 Lève-toi vallon } bis
 Tu m'empêche de voir }
 Ma mie Janeton. } bis

REFRAIN

3

Si lo se morido }
Sabe que forài : } bis
N'irài o lo guèro }
E li crèborai. } bis

REFRAIN

III

Si elle se marie }
Je sais ce que je ferai } bis
J'irai à la guerre }
Et j'y crèverai. } bis

REFRAIN

4

L'ai be tan charchàdo } bis
Boueissoû per boueissoû }
Que iô l'ai troubàdo } bis
Coumo loû garçou. }

IV

Je l'ai tant charchée }
Buisson par buisson } bis
Que je l'ai trouvée }
Avec les garçons. } bis

Lou Seignour et lo Bargeiro

Un beau jour d'été. Un seigneur volage non loin d'un vil-
 -lage s'étant ar-re-té vit une bergère gentille et lé-
 -gère le jeune étourdi s'approche et lui dit: seule

1

Un beau jour d'été
 Un seigneur volage
 Non loin d'un village
 S'étant arrêté
 Vit une bergère
 Gentille et légère
 Le jeune étourdi
 S'approche et lui dit :

3

En toute saison
 Monsieur, dans la lande
 — Ainsi qu'on me l'ordonne —
 Je garde mes moutons.
 Des bêtes sauvages
 Je n'ai nul souci
 Pour m'en protéger
 J'ai là mon Labri.

2

Seule et sans berger
 Sur cette bruyère
 Loin de ta chaumière
 Tu cours grand danger.
 N'as-tu pas peur la belle
 De la dent cruelle
 Des loups dévorants
 Et des chiens errants.

4

Quoique caressant
 Ton chien ma chérie
 Contre leur furie
 Serait impuissant
 Ne sois pas méchante
 Mais plus complaisante
 Pour te protéger
 Prends-moi pour berger.

3

En touto sozou
 Moussur din lo lando
 — Ce m'ei de coumando —
 Garde moun moutous
 De lo sovagino
 Ne se pa chagrino
 Per me garanti
 Aï qui moun Labri.

5

Deveni bargei
 D'uno paubro fillo
 Per n'ômo de vilo
 Lou brave métié,
 Qu'ei tro d'obligence
 Et de coumplozenço
 Sabe me gandi
 Moun che me suffit.

5

Devenir berger
 D'une pauvre fille
 Pour un citadin
 Quel beau métier.
 C'est trop d'obligeance
 Et de complaisance
 Je sais me sauver
 Mon chien me suffit.

6

Je veux ton bonheur
 Vois-tu ma mignonne
 A ton tour ma bonne
 Donne-moi ton cœur
 Tu seras la reine
 Et la souveraine
 D'un joli château
 Quitte ton troupeau.

7

De me courouna
 Vou parla bien vite
 Cresei-vou que quite
 Tau moun oveillas
 Io n'ai pas counfianço
 E cragne d'avanço
 Que co couto char
 Soven qu'ei tro tar.

7

De me couronner
 Vous parlez bien vite
 Croyez-vous que je quitte
 Ainsi mes moutons ?
 Je n'ai pas confiance
 Et je crains d'avance
 Que cela coûte cher
 Souvent c'est trop tard.

8

Pour te décider
 Que faut-il te dire,
 Tu vois mon délire
 En-peux-tu douter
 De tes yeux de flamme
 Qui brûlent mon âme
 Prendrais-tu plaisir
 A me voir souffrir.

9

De vou fa suffri
 N'en sirio fâchado
 Maï saï assurado
 Que per vou gori
 Li o di lo vilo
 Maï que d'uno fillo
 Que certenoment
 An maï d'agrément.

9

De vous faire souffrir
 J'en serais fâchée
 Mais je suis bien sûre
 Que pour vous guérir
 Il y a dans la ville
 Bien plus d'une fille
 Qui certainement
 Aura plus de charme.

10

Un baiser pour toi
 Une bagatelle
 Serait ô ma belle
 Un trésor pour moi
 Ah laisse de grâce
 Sur ton front de glace
 Se poser un peu
 Mes lèvres de feu.

De fâ .co cresei
 Lo chauso'ei certo
 Pen n'o gu lo peno
 Si n'ei moun Francèi
 Na vous-en bien vite
 Vou n'en sirei quite
 Moun che, attenci,
 Vai vous embruci

De faire ça je crois
 La chose est certaine
 Aucun n'a pris la peine
 Si ce n'est mon François.
 Partez donc bien vite
 Et vous en serez quitte.
 Mon chien — attention —
 Va vous déchirer.

Après quelques mois
 Cette fille sage
 Sortait du village
 Avec son François
 Cette fois Louise
 Partait pour l'église
 Pour faire le bonheur
 D'un plus noble cœur.

Lo pito bargeiro

En sus din la mountagno Io gardo m'auveillas Moun
 boun ché m'accompagno Tras lous bos, l'etitoulas Refrain
 Moun boun ché Paï mène, mène,
 ai te paye de moun gatou gaïto se lou loup se permèno Te baillorai de moun galeto.

I

En sus din lo mountagno
 Io gardo m'auveillas
 Moun boun ché m'accompagno
 Tras lous bos, l'etitoulas.

REFRAIN

Moun boun ché Paï, mène, mène
 Ai to payo din moun gatou
 Gaïto si lou loup se permèno
 Te baillorai de moun galeto.

II

Ai, no manto de buro
 No raubo de druguet
 Mo griso dévantièro
 De tartan lo faguei.

REFRAIN

Aï lou tim, lo lavando
 Per embauma mous pas
 Quan gardo din lo lando
 Lou tem me duro pas.

REFRAIN

I

Là-bas dans la montagne
 Je garde mes moutons
 Mon bon chien m'accompagne,
 Par les bois et les étoules.

REFRAIN

Mon bon chien Pays, amène, amène,
 J'ai ton salaire dans ma poche
 Guette si le loup se promène
 Je te donnerai de ma galette.

II

J'ai une mante de bure
 Une robe de druguet
 Mon tablier gris
 De tartan je l'ai fait.

REFRAIN

III

J'ai le thym, la lavande
 Pour embaumer mes pas
 Quand je garde dans la lande
 Le temps ne me dure pas.

REFRAIN

Lo meichanto mairo

Ai n'ò meichanto maire quan ie vene san garba —
 Lo me counto m'auvillas La li soun pas toutes — « Jorno —
 t'en las cherchas — Périte, malhurouso. Si tu
 las troubas pas — Battuto tu si-ras.

I

Aï no méchanto maïro
 Quan io vene dan champs
 Lo me coumto m'auveilla
 La li soun pa toutes.
 « Terne ten lo chercha
 « Périte, malhurouso
 « Si tu las troubas pas
 « Battuto tu siras. »

II

— Anté voué-tu que n'ane
 « Auro que qu'é tan tard
 « Lo luno ei couejado
 « Las veiria pas trouba
 « N'en juro sur mo fé
 « Qué si rencountro Pierre
 « Qu'ò veillo m'embrossa
 « Lou laisserai bien fa. »

I

J'ai une méchante mère
 Quand je reviens des champs
 Elle compte mes brebis.
 Elles n'y sont pas toutes
 « Reviens-t-en les chercher
 « Pétronille, malheureuse
 « Si tu ne les trouves pas
 « Battue tu seras.

II

— Où veux-tu donc que j'aille
 « Alors qu'il est si tard
 « La lune est couchée
 « Je ne verrai pas les retrouver.
 « Je te jure sur ma foi
 « Que si je trouve Pierre
 « Qu'il veuille m'embrasser,
 « Je le laisserai faire. »

III

D'en len n'en vegué Pierre
 Sous dous sous en so ma
 Soun chapeu sous s'aiselle
 Courio tan que poudio.
 « Io t'ai bien tan chercha
 « Périte, mo mignardo
 « Io t'ai bien tan chercha
 « Qu'a lo fi t'ai trouba. »

IV

Si tu m'a désirado
 « Maî mé Pierre, aussi
 « Di lou bo, di lo prado
 « Ne cesse de suffri
 « Au diable sié l'omour
 « Que causo tan de pèno
 « Lou né coumo lou jour
 « Duro-ro qué toujours ? »

III

D'au loin arrive Pierre
 Ses sabots dans la main
 Son chapeau sous l'aiselle
 Courant tant qu'il pouvait.
 « Je t'ai bien tant cherchée
 « Pétronille, ma mignonne
 « Je t'ai bien tant cherchée
 « Qu'à la fin je t'ai trouvée. »

IV

— Si tu m'as désirée
 « Moi-même, Pierre, aussi
 « Dans le bois, la prairie,
 « Je ne cesse de souffrir,
 « Au diable soit l'amour
 « Qui cause tant de peine
 « La nuit comme le jour.
 « Cela durera-t-il toujours ? »

Lo bello maï

La belle-mère

ai ai ai Uno bel lo maï Lou diable me viro io n'en
 ai un fai Sei counta Sei counta que la volé vendre é dégu
 la vau acheta ! Queu qué pren no femmo mignardo Fa pa toujours tou-
 ço que vau Denguère hurous si Din l'annado
 Se casso lo bar-ro dau cau.

REFRAIN

REFRAIN

<p>Aï Aï Aï Uno bello maï Lou diable me viro io n'en ai moun fai Sei counta Sei counta Que lo volé vendre é dégu lo vau acheta.</p>	<p>Aï Aï Aï J'ai une belle-mère Le diable m'emporte, j'en ai mon aise ! Sans compter Sans compter Que je veux la vendre et personne ne veut l'acheter.</p>
--	--

I

I

Queu qué pren no femmo mignardo
 Fa pa toujours tou ço qu'o vau
 Denguère hurous sin din l'annado
 Se casso lo barro dau cau.

Refrain.

Celui qui prend une femme gentille
 Ne fait pas toujours tout ce qu'il veut
 Encore heureux si dans l'année
 Il se casse le cou.

Refrain.

2

2

Plaignez plaignez un pauvre gendre
 Qué n'a belou pa soun porei
 O sé moridé un divendre
 Trèze do mé de févrié.

Refrain.

Plaignez, plaignez un pauvre gendre
 Qui n'a peut-être pas son pareil
 Il s'est marié un vendredi
 Treize du mois de février.

Refrain.

3

Quan volé fa quauqua boursada
Mo bello-mai vau de yurros
Quan volé de ios en solado
Mo bello-mai vau qu'is sian mos.

Refrain.

3

Quand je veux faire des châtaiges bouillies
Ma belle-mère les veut grillées
Quand je veux des œufs en salade
Ma belle-mère les veut mollets.

Refrain.

4

Quéra qu'un jour din l'autre moundo
Per me pausa io m'en irai
Ma l'ai pau, lou diablé me toundo
Dé li trouba mo bello-mai.

Refrain.

4

Sans doute un jour dans l'autre monde
Me reposer je m'en irai
Mais j'ai peur (que le diable m'étrille)
D'y retrouver ma belle-mère.

Refrain.

5

Enfi per chaba moun arranguo
Counaïtria pu notro meijou
Si mo fenno perdio so linguo
E mo bello-mai soun fissou.

Refrain.

5

Enfin pour finir ma harangue
Vous ne reconnaitriez plus notre maison
Si ma femme perdait sa langue
Et ma belle-mère son aiguillon.

Refrain.

Sous lo brancho d'un pommier

sous lo brancho d'un pommier N'io n'o jardinièro n'io n'o jardinièro de saï
 n'io n'o jardinièro de laï n'io n'o jardinièro.
 Jan! men lo harqorito Jan meyo lo doussamen. Nas de chi que n'ou me-
 no lo n'ou Nas de chi que n'ou entendes res.

I

1

Sous lo brancho d'un pommier } bis
 N'io no jardinièro
 N'io no jardinièro de saï
 N'io no jardinièro de laï
 N'io no jardinièro.

Sous la branche d'un pommier } bis
 Il y a une jardinière
 Il y a une jardinière par ci
 Il y a une jardinière par là
 Il y a une jardinière.

2

2

Un boussu vet à passa : } bis
 « Siras-tu mo miô ? »
 « Siras-tu mo mio de saï
 « Siras-tu mo mio de laï
 Siras-tu mo miô ?

Un bossu vint à passer } bis
 « Veux-tu être ma mie ? »
 Veux-tu être ma mie par ci
 Veux-tu être ma mie par là
 Veux-tu être ma mie ?

3

3

— Eh bé to mio io sirai : } bis
 Fa sauta to bosso
 Fa sauta to bosso de saï
 Fa sauta to bosso de laï
 Fa sauta to bosso.

— Eh bien ta mie je serai } bis
 « Fais sauter ta bosse ! »
 Fais sauter ta bosse par ci
 Fais sauter ta bosse par là
 Fais sauter ta bosse !

Lou boussu pren soun trenchou }
 N'en coupo so bosso } bis
 N'en coupo so bosso de saï
 N'en coupo so bosso de laï
 N'en coupo so bosso.

Le bossu prend sa binette }
 En coupe sa bosse } bis
 En coupe sa bosse par ei
 En coupe sa bosse par là
 En coupe sa bosse.

« Auto to mio sirai
 « Quand t'aura'no bosso } bis
 « Quand t'aura'no bosso de saï
 « Quand t'aura'no bosso de laï
 « Quand t'aura'no bosso ! »

« Maintenant ta mie je serai }
 « Quand tu auras une bosse ! } bis
 Quand tu auras une bosse par ei
 Quand tu auras une bosse par là
 Quand tu auras une bosse !

Noël limousin

Refrain

nodau nodau nodau qu'ei nostro grando fêto no-
 -tre bonhur s'opreito Nodau nodau nodau onen doun villo-
Couplet
 geau. o-nen chantan Nodau dau ceu n'ange vingue Parla a saint Jo-
 -sé, au dis-se lou Mes-si-o Vai naine de Mo-ri-o et
 l'a Enjourn eita Din so virgi-ni-ta.

Refrain

Nodau, nodau, nodau !
 Qu'ei notre grando feito
 Notre bonhur s'opreito
 Nodau, nodau, nodau !
 Onen doun villogeau
 Onen chantan Nodau !

1

Dau ceu n'ange vingue
 Parla a saint José
 Au disse : « Lou Messie
 « Vaï naissei de Morie
 « Et l'a toujours eita
 « Din so virginita ».

2

Quand l'Emperour mando
 Lou boun José ano
 Coumo so bienheureuso
 Morie, soun épouso
 Van en Beteleem
 En ce qui an volion

Refrain

Noël, Noël, Noël
 C'est notre grande fête
 Notre bonheur s'apprête
 Noël, Noël, Noël
 Allons donc villageois
 Allons chantons Noël.

1

Des cieux un ange vint
 Parler à Saint Joseph.
 Il lui dit : « Le Messie
 « Va naitre de Marie.
 « Elle est toujours restée
 « Dans sa virginité. »

2

Quand l'Empereur appela
 Le bon Joseph alla.
 Avec sa bienheureuse,
 Marie, son épouse.
 Ils allèrent à Bethléem
 Ainsi qu'on le voulait..

Quan fugueran riba
 Plo gatei e sangola
 Lou mounde lou rebuto
 Lou ten lou persecuto
 Un etable dober
 O lo fi s'ei offer

Per intra din queu lé
 José chercho de fé
 Bouei ! José vénérable
 Tourna din votr' étable
 Pa meitié de chonei
 Ent' ei lou vrai soulei

Lou ten erio coumpli
 Morio ogué soun fi
 Sur soun cœur l'echoravo
 Mai que mai lou meimavo
 Saint José de genouei
 Seguio tout ci de l'ei.

Per l'ange overti
 Lou bargei soun parti
 « Entei donn queu meinage
 « Si grand, si beu, si sage
 « Qué nou deu délibra
 « Dé lo mor, dau pécha ? »

« Que li bollioran-nou ? »
 Digian-t-i entre tou
 « Nou bollioran n'aubado
 « Ni mai nostro denado
 « Ce vai plo fa plosei
 « A queu Di, nostro Rei ! »

Quand ils furent arrivés
 Bien fatigués, affamés,
 Le monde les repousse,
 Le temps les persécute,
 Une étable ouverte
 A la fin leur est offerte.

Pour entrer en ce lieu
 Joseph cherche du feu.
 Bah ! Joseph vénérable,
 Revenez dans l'étable.
 Pas besoin de lumière
 Oû est le vrai soleil.

Le temps étant accompli
 Marie eut son fils,
 Sur son cœur le réchauffa
 L'embrassa tant et tant.
 Saint Joseph à genoux
 Suivait cela de l'œil.

Par l'ange avertis,
 Les bergers sont partis :
 « Oû est donc cet enfant,
 « Si grand, si beau, si sage,
 « Qui nous doit délivrer
 « De la mort, du péché ? »

« Que lui donnerons-nous ? »
 Disaient-ils entre tous.
 « Nous lui donnerons l'aubade,
 « Ainsi que notre obole.
 « Cela va bien faire plaisir
 « A ce Dieu, notre Roi ! »

Tres rei de l'Orian
 Vingueren tanquotan
 Un lunou lou menavo
 Que toujours luquetavo
 Dechio'en Jerusalem
 I riberen counten.

Herodo, queu brigand
 Fague lou boun enfan
 Di so barbo o rojavo !
 Coum'o se defochiavo !
 « Quan vou l'aurei trouba
 « Sedi, fodro tourna. »

O lo ã soun intra
 Din l'endré désira
 Lour froun din lo pouchiero
 Lour cœur din lo lumière
 Qui Gran devan leur Di
 Se fogian plo piti.

O lo suite dau rei
 Et coumo lou bargei
 Quel Enfan adorable
 Nou pêlo di l'étable
 Pourten-li en présen
 Lo myro, l'or, l'encens.

Trois rois de l'Orient
 Vinrent promptement
 Une étoile les guidait
 Qui toujours brillait
 Et dans Jérusalem
 Ils arrivèrent contents.

Hérode, ce brigand,
 Faisait le bon enfant.
 Dans sa barbe il rageait,
 Comme il était défait !
 « Quand vous l'aurez trouvé,
 « Dit-il, il faudra revenir. »

A la fin ils sont entrés
 Dans l'endroit désiré.
 Leur front dans la poussière,
 Leur cœur dans la lumière,
 Ces Grands devant leur Dieu
 Se faisaient tout petits.

A la suite des Rois
 Et avec les bergers
 Cet enfant adorable
 Nous appelle à l'étable.
 Portons-lui en présent
 La myrrhe, l'or, l'encens.

Noël

Bravei bargei qu'ei lou jour qu'ei nacu notre seignour Bravei
 bargei qu'ei lou jour qu'ei nacu notre seignour. Anon rejo-
 -vissan nou fesan feite fesan feite onen
 rejo-vissan nou jesus ei nacu per nou.

1

1

Bravei bargei qu'ei lou jour
 Qu'ei nacu Notre Seignour } bis
 Anon réjovissen-nou,
 Fesan feite, feson feite,
 Anon réjovissen-nou,
 Jesus ei nacu per nou.

Braves bergers c'est le jour
 Qu'est né notre Seigneur } bis
 Allons réjouissons-nous,
 Faisons fête, faisons fête,
 Allons réjouissons-nous,
 Jésus est né pour nous.

2

2

O boun mitan de l'hiver
 Di n'etabla decuber } bis
 Mari'o me soun maillio,
 Sur lo duro, sur lo duro,
 Mari'o me soun maillio,
 Entre l'ane e lou bio.

Au beau milieu de l'hiver
 Dans une étable ouverte } bis
 Marie a mis son maillot,
 Sur la dure, sur la dure,
 Marie a mis son maillot,
 Entre l'âne et le bœuf.

3

3

Mario e saint José
 N'ayan ni paillo ni fé } bis
 Per chauffa lou drapou
 De l'eimable, de l'eimable,
 Per chauffa lou drapou
 De l'eimable Rei dau ceu.

Marie et Saint Joseph
 N'ayant paille ni paille ni feu } bis
 Pour chauffer le lange
 De l'aimable, de l'aimable,
 Pour chauffer le lange
 De l'aimable roi du Ciel.

4

Lou trei Rei de l'crian
Van voire queu bel enfan } bis
Charja de riche présen
Quo poutéren, quo poutéren
Charja de richei présen
Per l'enfan e lou joson.

5

La moun Di qu'ei bé rasou
Qu'o sia lou meitre de tou } bis
Nou soun a vou per toujours
Sei reservo, sei reservo,
Nou soun a vou per toujours
Boillas-nous lou saint amour.

4

Les trois rois de l'Orient } bis
Vont voir ce bel enfant } bis
Chargés de riches présents
Qu'ils portaient, qu'ils portaient,
Chargés de riches présents
Pour l'enfant et les siens.

5

Ah mon Dieu c'est bien juste } bis
Qu'il soit le maître de tous, } bis
Nous sommes à vous pour toujours,
Sans réserve, sans réserve,
Nous sommes à vous pour toujours,
Donnez-nous le saint amour.